



Cycle de conférence # 5

« Les jardins au Moyen Âge » par Pierre-Jean LE ROHELLEC

Le 05.12.2021

Pierre Jean LE ROHELLEC est enseignant et historien chercheur. Ses travaux portent principalement sur la commune d'Arradon dont il est originaire.

Propos résumés par Jean-Paul ELUDUT

Suite à l'effondrement de l'empire romain au Vème siècle, les populations, coupées de Rome, se rassemblent autour des monastères, qui restent centre de la vie humaine et qui influencent la conception du jardin médiéval. Il ne reste aujourd'hui en Europe aucun jardin du Moyen Age; nous ne disposons donc que de reconstitutions effectuées à partir de textes et de tableaux. Mais, la plupart ne sont pas des descriptions fidèles des jardins, mais des allégories du paradis.

La première représentation connue d'un jardin est sumérienne, elle date de 5 000 ans. Il s'agit déjà de la représentation idéalisée de la maison des Immortels, d'un monde parfait, d'un paradis. L'eau y est omniprésente, par exemple.

Dans l'Antiquité, on connaît les jardins grecs, les jardins égyptiens, les jardins romains étudiés par l'archéologie et évoqués dans la littérature. Les jardins de la Renaissance sont eux aussi valorisés. Le jardin médiéval fait un peu figure de parent pauvre. Sa représentation est ancrée sur de fausses représentations, de fausses idées reçues. C'est le cas dans d'autres domaines de la période médiévale : on raconte par exemple que les savants médiévaux pensaient que la terre est plate et qu'il a fallu attendre Copernic ou Galilée pour sortir de l'erreur. C'est faux. Au Moyen Âge on savait que la terre est ronde, c'est Voltaire qui a répandu cette légende. La période médiévale n'est, en aucun cas, une période de recul, une période sombre.

On situe traditionnellement la période médiévale entre l'abdication du dernier empereur romain, Romulus Augustule, en 476 et la découverte de l'Amérique en 1492 ou la prise de Constantinople par les troupes de l'Empire ottoman en 1453. Certains historiens proposent à présent de prolonger l'Antiquité jusqu'au règne de Dagobert de 629 à 639. Le fait de donner des dates précises comme ce

qui précède, s'il facilite le discours, est considéré par d'autres comme une erreur historique. Pour eux, le Haut Moyen Âge, sorte de continuum, est la période comprise entre la fin de l'Antiquité et le Moyen Âge central ou Moyen Âge classique qui, lui, s'étend sur les XIe, XIIe et XIIIe siècles, approximativement la période des croisades. Le Moyen Âge Ffnal ou Tardif précède la Renaissance sur les XIVe et XVe siècles.

Les représentations de jardins de la période médiévale s'écartent souvent de la réalité pour devenir des **allégories du Paradis**. La plus célèbre de ces idéalizations est peut-être celle intitulée justement « le jardin de Paradis » réalisée en 1420-1430 par un peintre inconnu qu'on nomme « Le Maître du Haut Rhin ».



Le Maître du Haut Rhin, *Le Jardin du Paradis*, vers 1420-1430, Technique mixte sur bois, 26,3 × 33,4 cm, Städelches Kunstinstitut und Städtische Galerie, Francfort-sur-le-Main.

Il est entouré de murs ce qui signifie la présence d'un extérieur, considéré comme hostile, et d'un intérieur protégé et policé agrémenté de fleurs (dont le lys ou la rose, symboles mariaux), d'arbres (un arbre au tronc double et serpentiforme représente à la fois l'arbre de la connaissance et le serpent, allusion à l'Eden,) d'oiseaux autochtones. Des personnages, maniérés, occupent l'espace : la Vierge à sa lecture et son enfant, des servantes (des Saintes ?) cueillent des cerises, puisent de l'eau ou occupent l'enfant. Des courtisans (St-Michel, identifié par ses grandes ailes ?) devisent alors qu'un dragon

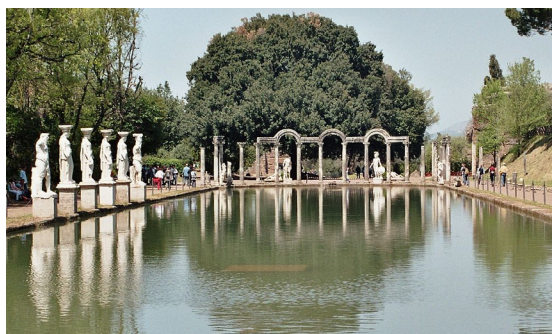
(représentation du Mal) est inanimé à leurs pieds, un singe apporte une note d'exotisme. Ceci n'est pas la représentation d'un jardin médiéval mais celle d'un jardin idéalisé en paradis.

Les chansons de troubadours, l'épopée courtoise évoquent elles aussi les jardins médiévaux. Dans ces contextes, le jardin est souvent associé à l'amour.

Au Haut Moyen Âge, l'évangélaire de St Médard (autour de 827) présente un jardin dont le centre est occupé par une fontaine, source de vie. Des colonnes en hémicycle rappellent la période antique, les *villae* romaines, les Jardins de la villa d'Hadrien.



Evangelia Quattuor, Saint-Médard de Soissons, IXème s – BnF latin 8850



La Canope du Jardin d'Hadrien, Tivoli

C'est une période chaotique pendant laquelle le jardin est associé au monastère, lieu de prière et de savoir où on a conservé les textes donc les connaissances de l'Antiquité. Il a pour objectifs de produire des plantes potagères, de la vigne, des légumes, des arbres fruitiers mais aussi des plantes médicinales ; le monastère est le lieu où on soigne la population. À cette époque tous les médecins sont religieux. Ce monastère a conservé, avec son cloître, le plan de certaines *domus* romaines avec leur atrium entouré de colonnades. Le jardin romain

était un lieu de plaisir tandis que le cloître médiéval est un lieu de méditation.

Souvent placé au sud de l'église, le cloître est divisé en 4 parties séparées par 4 allées ou 4 canaux (les 4 fleuves du Paradis) alimentés, au centre, par un puits ou une fontaine. On y trouve des arbres fruitiers, des murets de pierres bas, des palis en osier ; il symbolise la victoire de l'âme sur la matière et sa progression vers Dieu.

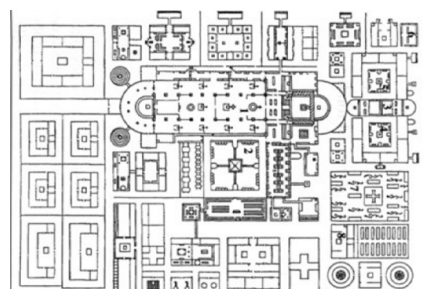


Le jardin du cloître de l'ancienne abbaye de Chelles (92)

Le Haut Moyen Age

À l'époque carolingienne, on constate un retour vers les valeurs antiques. Un codex (livre de parchemin qu'on peut feuilleter contrairement aux rouleaux qu'on déroule) nomme 72 plantes et 16 arbres fruitiers qu'on doit trouver dans tout bon jardin dont le rôle est de nourrir mais aussi de soigner. Il y a des légumes verts, des farineux, des racines, des condiments et des plantes médicinales. On y cultive aussi des plantes qu'on travaille : le chanvre, le lin, la garance...

Le seul véritable plan de jardin connu est celui de l'abbaye de St-Galles du 9e siècle ; on y trouve de nombreux demi-cercles qui sont autant d'antichambres pour se préparer au service divin ; les bosquets de rosiers suggèrent le paradis céleste. Ce jardin se réfère à l'Antiquité mais est plutôt dédié à la méditation. Son rôle médico-religieux est essentiel : le jardin doit faciliter l'élévation de l'âme, exprimer la gloire de Dieu pour aider à la guérison. Le cimetière contient lui aussi des plantes, il est considéré comme un verger.



Plan de l'abbaye de Saint-Gall, vers 820, tiftsbibliothek, Sankt Gallen, Ms. 1092

Vers 840, l'abbé Walafrid Strabon écrit un poème didactique de 444 vers qui décrivent 24 plantes médicinales cultivées à Reichenau, leur culture et leur application. Les 27 premières strophes évoquent les travaux des jardiniers.

Dans les jardins médiévaux, on mélange les plantes, les herbes et les fleurs, les fleurs et les arbres. On recherche aussi l'esthétisme car tout ce qui est beau ne peut que plaire à Dieu. Et sans Dieu, il ne peut y avoir de guérison.

Au prieuré de Notre-Dame d'Orsan à Maisonnais (18), on peut visiter la reconstitution d'un jardin médiéval de toute beauté. On y trouve des murs végétaux ajourés, un jardin des simples, les jardins de Marie avec une roseraie blanche, symbolique religieuse constituée d'un parcours de courbes qui enserrment deux chambres. Un potager labyrinthe symbolise la recherche du Paradis. Au centre un pommier, Arbre de la Connaissance, est entouré d'un banc circulaire. Un site exceptionnel.



Prieuré Notre-Dame d'Orsan, Maisonnais (18)

Le Moyen Age Central

C'est l'époque des croisades qui vont remettre en contact l'Occident et l'Orient. Les Croisés vont apporter de nouvelles plantes, notamment les agrumes, et de nouvelles fleurs. Les jardins médiévaux s'enrichissent de ces apports.

Le Bas Moyen Âge.

Aux 14^e et 15^e siècles, beaucoup de villes sont fortifiées de douves et de châteaux forts. En 1410, les *Très riches Heures* du Duc de Berry présentent encore des jardins clos de murailles. Un peu plus tard, René d'Anjou utilise les douves de son château d'Angers pour y installer une ménagerie. On voit apparaître des jardins ludiques ; certains grands aristocrates créent des jardins à thèmes où des surprises attendent les visiteurs : pièges avec des sacs de suie, automates « claqueurs », etc...

Des jardins courtois permettent de s'isoler dans des alcôves parmi les fleurs notamment les roses.

Au cours du XVI^e, les Guerres d'Italie que mènent les rois de France Charles V, Louis XII et François I^{er} vont transformer les jardins qui s'ouvrent alors vers l'extérieur. La Renaissance italienne démode le jardin médiéval. Le jardin à l'Italienne conquiert le cœur de la France ; il va donner naissance peu à peu au jardin à la Française et son engouement pour la symétrie.